



La vie de Bédarride était synonyme de transmission. Educateur, il s'efforçait d'instruire les plus jeunes en les sensibilisant au sens du symbolisme maçonnique, en les encourageant à s'en servir pour parfaire leur initiation, ensuite à en faire la transposition dans le champ des réalités extérieures pour collaborer à la grande œuvre de perfectionnement social et moral de l'humanité.

Bedarride est un homme très complet dans ses centres d'intérêt. Il n'est pas que dans le Temple il est aussi un homme engagé dans la cité. Il publie en 1929 un ouvrage intitulé : *Les Théories politiques et économiques devant la Doctrine maçonnique*. Il passe en revue tous les systèmes politiques et économiques, pour montrer que la maçonnerie se place au dessus d'eux dans sa recherche constante et strictement impartiale de la vérité.

Cet avocat considère qu'au fond la vraie justice, c'est de la bonté éclairée par la raison.. Il écrit en 1926 : la Chaîne d'Union, ce n'est pas le poing fermé, c'est la main ouverte et le cœur avec elle.

Il dit : « Esclaves d'hier, nous sommes loin d'avoir conquis la royauté démocratique. Les discussions en loge nous rapprochent-elles de cet idéal ? En nous conviant à tailler notre Pierre brute, l'Initiation nous enseigne à commencer toute réforme sur nous-même. Plutôt que de nous occuper trop exclusivement de la société profane, il ne serait certainement pas superflu d'étudier la maçonnerie, ce mystère qui reste lettre morte pour l'immense majorité des maçons. »

Bédarride accordait à l'Ordre maçonnique une très haute valeur, aussi à ses yeux la maçonnerie ne devait être ni un marchepied, ni un syndicat de recommandation mutuelle, mais un foyer d'études des questions les plus fécondes en conséquences pour la vie sociale et défendant ce que l'homme a de plus sacré : sa dignité par la liberté, la tolérance par la Justice et la Vérité.

Bédarride considère que l'individualisme seul, c'est l'anarchie et la dissolution ; l'altruisme seul, c'est le renoncement et le suicide par le sacrifice de tous les moments. Il faut donc faire en

toutes choses la part de la conservation et de l'activité de l'individu, comme celle du progrès général et du salut de l'espèce. Que les individus mettent leur égoïsme au service du bien général par l'exécution de la règle, et que la société fasse cette règle bienfaisante et fortifiante pour tous, pour le droit et la liberté de chacun, non dépressive et asservissante.

Bien qu'oublié ou méconnu de la plupart des francs-maçons de nos jours, Armand Bédarride demeure un exemple vivant qui a travaillé sans relâche à l'œuvre de la maçonnerie Universelle et à l'amélioration de la société.

<http://sferecos.free.fr>